

itinéraires

historique-artistiques

dans la province
de *Brescia*



PROVINCIA DI BRESCIA
turismo

SUR LE
Lac
de *Garda*
ET EN *Valsabbia*



La province de Brescia

La province de Brescia compte 1.109.000 habitants et a une superficie de 4.783 kilomètres carrés. Brescia, le chef-lieu, a 190.000 habitants et se trouve sur la ligne de démarcation entre la plaine et les montagnes.

Au Nord, le long du cours de trois rivières, se déploient les vallées: la Vallée Camonica le long de la rivière Oglio; la Vallée Trompia le long de la rivière Mella; la Vallée Sabbia le long de la rivière Chiese.

Le lac de Garde (370 kilomètres carrés, 65 m au-dessus du niveau de la mer) et le lac d'Iseo (61 kilomètres carrés, 185 m au-dessus du niveau de la mer) offrent des climats idéaux pour la culture des oliviers. L'altitude du lac d'Ildro (11 kilomètres carrés) est plus élevée (368 m).



MODE D'EMPLOI

Les "itinéraires historique-artistiques dans la province de Brescia" offrent la description des monuments les plus connus et facilement accessibles de la province, en les mettant en relief parmi les très nombreuses destinations "mineurs" qui les entourent et qui, d'une certaine façon, en justifient l'existence.

Parfois le touriste devra "réserver" la visite par téléphone, demander - ou vous donne des renseignements précis - les clés d'une petite église médiévale pour en voir les fresques. Il trouvera la gentillesse, et l'orgueil pas jaloux, des communautés conservant tant de petits et grands trésors; et en plus le goût de la découverte, la suggestion à se réjouir de la beauté et du détail loin de la foule des circuits plus fréquentés.

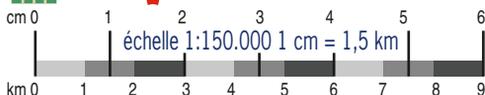
Les plans des itinéraires sont - sauf indications explicites - à l'échelle 1:150.000 (1 cm = 1,5 km). Dans le texte seulement les endroits marqués dans l'itinéraire sont mis en évi-

dence **en couleur**. Une ligne hachurée joint avec précision le texte aux images et vice versa, afin de pouvoir lire en parlant de l'un ou des autres.

Les monuments principaux sont décrits dans des sections séparées. Dans des petits encadrés à fond blanc on trouve des curiosités et de petites notes historiques.

LÉGENDE DES PLANS

	église		musée		ss 11 routes et
	château		panorama		A 4 autoroutes
	édifice		itinéraire		



Depuis le règne lombard jusqu'à la domination vénitienne

À l'origine le territoire de Brescia était habité par des tribus rhétiques des vallées alpines et liguriennes, dans la plaine et les préalpes. Les **Celtes**, et en particulier la tribu des Cénomanes, s'établit ici au cours du Ve s. av. J.-C. et conserva sa propre identité politique jusqu'à tout le IIe s. av. J.-C. grâce aux rapports d'amitié avec **Rome**.

Sous l'empereur Octavien Auguste les habitants de l'ancienne "Brixia" deviennent citoyens romains. En 16 av. J.-C. Rome asservit par les armes les populations alpines et notamment celle "Camune", qui pendant des milliers d'années a gravé dans la pierre de la Vallée Camonica sa vie de tous les jours, ses guerres, sa religion.

Après la fin de l'empire romain (476 apr. J.-C.) et le début des invasions barbares, Alboin descend en Italie (568) et fonde le **règne lombard**: Brescia devient chef-lieu d'un duché. Rotari, duc de Brescia, est élu roi des Lombards en 636 et sept ans plus tard il pro-



*

mulgue un édit qui codifie les lois de son peuple.

Une noble de Brescia, Ansa, femme du dernier roi lombard **Didier**, fonde le monastère de San Salvatore, où leur fille Désirée (plus connue sous le nom d'**Ermengarde**) se retira après avoir été répudiée en 771 par son mari Charlemagne, roi des Francs.

Dans la période carolingienne les habitants de Brescia construisent de

nombreux châteaux pour se défendre des incursions des Hongrois.

Dans la lutte entre les communes italiennes et l'empereur Frédéric Ier de Suède, dit Barberousse, on remarque la figure d'**Arnaldo da Brescia**, moine agustinien qui invectiva contre la corruption du clergé et en 1154 souleva le sénat romain contre le pape Adrien IV. Barberousse captura le moine l'année suivante et le livra au pontife et au bûcher.



*

Les luttes entre les guelfes défendant l'autonomie des libres communes et les gibelins soutenant l'empire se terminent en 1298, lorsque la seigneurie de Brescia est confiée à l'évêque **Berardo Maggi**, qui réconcilie les factions adverses.

Une période de stabilité, mais aussi d'oppression, commence en 1337 avec la seigneurie des **Visconti**, qui reconstruisent le château de Brescia et, en dehors de la période sous le seigneur de Rimini **Pandolfo Malatesta** (1404-21), dominent la ville jusqu'à l'avènement de Venise (1426).

La **domination vénitienne** ouvre un grand marché aux productions dans lesquelles les habitants de Brescia excellent (armes, papier, filés et tissus). La Vallée Trompia envoie des canons à l'arsenal de Venise et les papeteries de Toscolano sont connues jusqu'à l'Empire Ottoman.

En 1508 la France, le Pontife, l'Empire, l'Espagne et les seigneuries italiennes des ducs d'Este, des Gonzaga et des Savoie déci-

dent de mettre fin à l'expansion de Venise. Il en suit une longue guerre durant laquelle Brescia subit le féroce **pillage de 1512** par les Français. Les plus remarquables d'entre eux sont le commandant Gaston de Foix et Bayard, "le chevalier sans peur et sans reproche", qui fut blessé.

En 1516 Brescia reentra en possession de Venise et elle y resta jusqu'à 1796, lorsque **Napoléon** impose à l'Europe le nouvel ordre conçu au cours de la Révolution Française.

Avec la Restauration (1815), l'empereur François Ier d'Autriche fonde le **Royaume Lombard-Vénitien**. Pendant le Risorgimento les habitants de Brescia furent les protagonistes des célèbres **Dix Journées** (23 mars - 1er avril 1849). À cette occasion ils érigent des barricades et enlèvent aux Autrichiens le con-



*

trôle de la ville.

En juin 1859 se déroula à **San Martino et Solferino**, dans les collines près du Gard, la bataille décisive grâce à laquelle Vittorio Emanuele II de Savoie, avec son allié français Napoléon III, affranchit la Lombardie et le Vénète de la domination autrichienne.

Le 10 octobre 1943 Benito Mussolini s'établit sur le Gard, à Gargnano et il fonda la République Sociale Italienne, plus connue sous le nom de **République de Salò**. La Résistance antifasciste s'organisa notamment dans les vallées, où 14 brigades partisans, plus de 4000 hommes en total, opèrent.

Le Lac de Garda

C'est le lac italien le plus grand, entouré par l'amphithéâtre morainique et avec un bras au Nord qui pénètre entre de hautes montagnes. Les puissances (Milan et Venise) qui se le sont longtemps disputé, y entretenaient leurs flottes militaires. D'ici une galère de Salò descendit le long du Mincio et du Po pour aller combattre à Lépante.

Sur les rives un climat doux permet de cultiver les oliviers et les agrumes alors que les collines sont couvertes par des vignobles qui produisent des vins célèbres.

Les poissons qui se trouvent dans ses eaux claires enrichissent les filets et la table, qui depuis des siècles satisfait les palais raffinés d'un tourisme d'élite, des poètes Catulle, Goethe et D'Annunzio aux hommes politiques comme Churchill.



INFORMATIONS TOURISTIQUES

www.provincia.brescia.it/turismo

Ufficio IAT - Desenzano

Via Porto Vecchio, 34 - 25015 Desenzano
☎ 0303748726 - Fax 0309144209
iat.desenzano@provincia.brescia.it

Ufficio IAT - Gardone Riviera

Corso Repubblica, 8 - 25083 Gardone Riviera
☎ 0303748736 - Fax 036520347
iat.gardoneriviera@provincia.brescia.it

Ufficio IAT - Salò

Piazza S. Antonio, 4 - 25087 Salò
☎ 036521423 - Fax 036521423 - iat.salo@tiscali.it

Ufficio IAT - Sirmione

Viale Marconi, 6 - 25019 Sirmione
☎ 030916114 - 0303748721 - Fax 030916222
iat.sirmione@provincia.brescia.it

Ufficio IAT - Toscolano Maderno

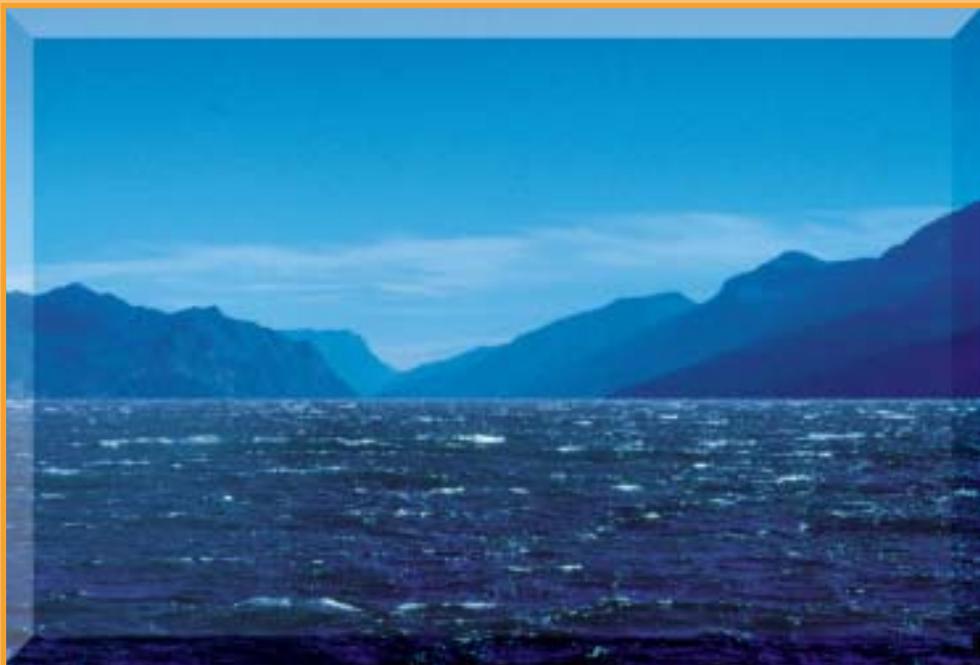
SS 45 bis, angolo Via Sacerdoti - 25088 Toscolano Maderno
☎ 0303748721 - Fax 0365641330
iat.toscolanomaderno@provincia.brescia.it

Ufficio IAT - Valtenesi

Via Gassman, 39 - 25080 Manerba sul Garda
☎ 0365552786 - Fax 0365658156 - iat.valtenesi@hotmail.it

Agenzia Territoriale per il Turismo Riviera del Garda

Via Oliva, 35 - Loc. Villa - 25084 Gargnano
☎ 338610737 - Fax 0365791484 - info@agenziadelgarda.it



*

UN APERÇU HISTORIQUE

De nombreux habitats préhistoriques ont été découverts grâce à des fouilles dans toute la région autour du Gardo: à Lavagnone, près de Desenzano, on a trouvé la charrue en bois la plus antique au monde. À Polada, près de Lonato, il y avait une civilisation des palafittes de l'âge du Bronze.

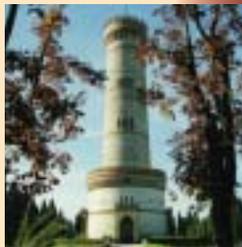
Les Romains édifièrent de grandioses villas à Sirmione, Desenzano, Toscolano. À Lugana de Sirmione (312 apr. J.-C.) Constantin rêva la croix à la veille de la victoire sur Maxence.

Déjà au XIV^e s. le marché du blé de Desenzano, où l'on trouvait aussi du fer, du fil, du papier de Toscolano, du charbon, du bois et des fruits, était important.

Lorsque Venise conquiert le Gardo, elle constitua à Salò la Magnifique Patrie, de laquelle six "quadres" (provinces) dépendaient.

Sous la domination autrichienne le Gardo eut une remarquable relance économique: en 1829 à Gargnano la "Société Lago di Garda" pour le pressurage des olives se constitua; l'année suivante se constitua la Société du Casino à Gardone. En 1852 le chemin de fer arriva à Desenzano avec l'imposant viaduc à 16 arcades.

Les patriciens de Rome antique sur les bords du lac



La Villa romaine de Desenzano et les Grottes de Catulle à Sirmione témoignent de l'amour pour les bords verts du Benaco - Dans cette zone aux confins les châteaux restèrent forts et efficaces jusqu'à la fin du XVIe s.

Giulio Todeschini.



Un côté du Dôme de **Santa Maria Maddalena**, commencé en 1586 (la façade est du XVIIIe s.) sur un projet de Todeschini, donne sur piazza Malvezzi.

Il contient des oeuvres de Zenon Veronese, Andrea Celesti et Palma le Jeune, en plus de la Cène de Gian Domenico Tiepolo.

Le centre de Desenzano est dominé par le **Château**, d'origine ancienne, refait et fortifié en XVe s.

À SAN MARTINO DELLA BATTAGLIA se trouve la **Tour sacrarium** (avec musée), 74m de haut, bâtie entre 1880 et 1893 pour rappeler le combat du 25 juin 1859 entre les Piémontais et les Français leurs alliés et les Autrichiens (deuxième guerre d'indépendance).

POZZOLENGO, terre aux confins, fut toujours fidèle à Brescia, qui fortifia son **Château** en 1125 et en 1278

ITINÉRAIRE 7



Decentius, d'où le nom de **DESENZANO** dérive, était probablement le propriétaire d'un grand domaine agricole, dont la **Villa romaine** (IV av J.-C.- IV s. apr. J.-C.), mise au jour en 1921, était le centre.



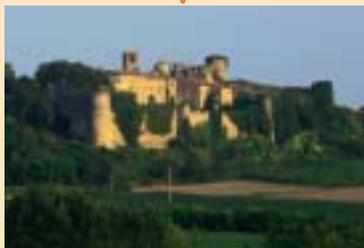
D'autres pièces d'époque romaine sont conservées au **Musée archéologique Giovanni Rambotti**, aménagé dans le cloître du XVe s. de l'église désaffectée **Santa Maria in Senioribus** (à l'extrémité est de la promenade au bord du lac). Le *sarcophaga*

ge d'Attilia Urbica est remarquable. C'est ici que se trouve la charrue en bois la plus antique qu'on ait jamais trouvée (2000 av. J.-C.). Ouvert de mardi à vendredi, de 15h à 19h, samedi et les jours fériés, de 14h30 à 19h. Entrée gratuite.

Le cœur de Desenzano bat dans la **piazza** à arcades **Malvezzi**, qui s'ouvre sur le **petit port** et sur laquelle donnent l'ancien **Hôtel de ville** et le **Palazzo del Provveditore**, dessinés dans la deuxième moitié du XVIe siècle par l'architecte

MAIS SALO' RESTA LE CHEF-LIEU

Plus Venise (1426-1797) Desenzano fut le chef-lieu d'une des six "quadres" ou départements (celui de Campagna) de la Magnifique Patrie de Salò. Siège d'un important marché du blé, où l'on fixait les prix valables pour toute la Magnifique Patrie, Desenzano aspirait à l'indépendance de Salò et, en attendant, construisait le Palais du Provveditore (Inspecteur). Mais le Provveditore n'arriva jamais et l'indépendance de Salò ne vint qu'en 1772, après des siècles de supplices.





cylindriques. En 1509 Venise ordonna la dernière fortification du château.

L'entrée spectaculaire à Sirmione est constituée par le **Castello Scaligero**, érigé sous Mastino I Della Scala (XIIIe s.). L'enceinte crénelée, qui contient également une partie de lac, est intacte. Du donjon (37 m de haut) l'on jouit d'une vue magnifique sur tout le lac et sur les collines.

elle lui permit de le fortifier davantage et lui donna son rangement définitif, qui a survécu jusqu'à nos jours, avec des tours angulaires

Ouvert de mardi à dimanche de 8h30 à 19h. Fermé le lundi non férié.

L'art et les couleurs admirables des anciens mosaïstes

L'effacement de la colline derrière a couvert et protégé au fil des siècles la structure de la **Villa Romaine** de Desenzano et ses magnifiques mosaïques. Autour d'une cour à arcades (péristyle) pavé de mosaïques géométriques il y avait les différentes salles. Dans celle sur le côté ouest se trouvent les mosaïques les plus intéressantes, qui comprennent de nombreuses figures (entre autres



Animaux qui courent) encadrées de motifs ornementaux. Le petit musée abrite des fragments de fresques.

Ouverture: secteur archéologique: de mars à mi-octobre, 8h30-19h30; de mi-octobre à février, 8h30-17h; Antiquarium: 8h30-19h30. Fermé le lundi non férié.



Les patriciens de Rome antique

Peu loin il y a **Santa Maria Maggiore** (XVe s.) avec un portique dont la colonne plus au Nord est une colonne militaire de l'empereur Julien l'Apostat. Elle contient des fresques du XVe s. et une statue en bois de la Sainte Vierge de la même époque. Après une courte promenade on gagne les ruines de **San Salvatore**, basilique érigée par la reine Anse au VIIIe s. et



ITINÉRAIRE 7



reconstruite au XIe s.



Peu avant l'entrée aux **Grottes de Catulle** (voir à côté) il y a la petite église de **San Pietro in Mavino**.

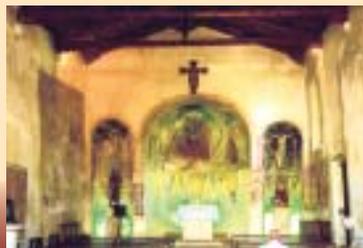
Érigée en époque lombarde, elle fut refaite en 1320 (le clocher date de 1070). Sa structure à double pente est fermée par trois absides. À l'intérieur on peut voir des fres-

ques de plusieurs époques, à partir du XIVe s.

Sur l'arête morainique on remarque, soit du Lac soit de la plaine, le profil de **LONATO** avec la forteresse, la tour municipale et la coupole du dôme.



La **Rocca** (forteresse), citée déjà au Xe s., fut refaite par les milanais Visconti à la



fin du XIVe s. Démantelée en grande partie au dernier siècle, elle fut achetée par le sénateur Ugo Da Como, qui restaura l'antique **Casa del Podestà**, à présent siège de la **Fondation Ugo Da Como**, qui contient la Bibliothèque (52 mille volumes, 405 incunables, des manuscrits et de très rares codes enluminés), deux fresques de Floriano Ferramola et de la décoration antique. La Rocca abrite le **Musée ornithologique** (700 exemplaires). La Rocca et le Musée sont ouverts le samedi et le dimanche de 10h à 12h



et de 14h30 à 18h30 (les autre jours par rendez-vous); en Juillet et en Août, tous les jours. La maison-musée est ouverte tous les jours: de 10h à 12h et de 14h30 à 18h30. Renseignement, tél. 0309130060.

La **Torre civica** (1555), 55m de haut, a une horloge du 1773 dont le mécanisme comprend de gros contrepoids de pierre.

Le Dôme de **San Giovanni Battista** (XVIIIe s.), à la coupole imposante (20m de diamètre, 60m de haut), fut projeté par l'architecte Paolo Soratini. Au maître-autel se trouve le retable de Giambettino Cignaroli (1750) et, dans la sacristie, un triptyque sur tableaux de Bernardo Licinio (1528).



En sortant du village au Nord on voit la **Pieve di San Zeno** en style roman. Elle a pris les formes actuelles au XIIe s.

Plus loin, parfaitement préservé, il y a **Castel Drugolo** (fin du XIVe s.), avec un grand mur en talus, un pont-levis et crénelure.

L'**Abbaye bénédictine**, d'origine très ancienne (Xe s.) est à MAGUZZANO, parmi les collines entre Lonato et le Lac. Elle fut remaniée à la fin du XVe s., avec un élégant cloître. L'église contient une copie de l'*Assomption* exécutée par le Moretto pour le Dôme de Brescia.



*



*

Une villa aussi vaste que les thermes

Le nom **Grotte di Catullo** fut donné à ce site par le chroniqueur vénitien Marino Sanuto en 1483, même s'il n'est pas certain que cette villa ait été la villa du poète latin (Vérone 87 av. J.-C. - Rome 54 av. J.-C.). L'édifice est un rectangle d'environ 167m sur 105m, avec deux grands avant-corps, un vers le lac et un vers l'arrière-pays. La partie la plus antique de la villa (au Sud) remonterait à l'époque de Catulle. Sa dimension fait penser, pourtant, à un établissement thermal. À l'entrée se trouve un musée, qui conserve des fragments de fresques et beaucoup d'autres pièces découvertes dans la zone. Le musée accueille aussi une section préhistorique et une du Moyen Age. Ouverture: 1° mars-14 octobre de 8h30 à 19h. En hiver de 8h30 à 17h. Fermé le lundi non férié.



Châteaux et églises médiévales entre de vertes collines et le lac

Chaque agglomération de la Valtenesi montre avec orgueil son abri fortifié, en souvenir des incursions hongroises et des antiques disputes locales - des Églises romanes et gothiques montrent leurs trésors de peinture



château”, où le châtelain et la garnison résidaient.

D'un terrain le long de la route départementale au-dessous du château, on arrive, en suivant l'indication, à la petite église romane **Sant'Emiliano**, avec abside semi-circulaire du XIIe s.

À **MONIGA** la tour à l'entrée du **Château** a, à présent, la fonction de clocher de la paroisse. Les murs crénelés



Le **Château médiéval**, dressé en tant que défense des incursions hongroises (IXe-Xe s.), veille sur l'agglomération de **PADENGHE**. Il a gardé sa structure originale: des remparts solides en gros cailloux et trois tours protégeant les maisons à l'intérieur. La tour principale, 21,5 m de haut, est au-des-

sus de l'entrée, qui autrefois avait un pont-levis. Il ne reste que peu de ruines du “petit



*

LE PETIT LAC DISPARU

Le lac Lucone, qui donnait son nom à la petite église, fut asséché avant le XVIIIe s. À son centre il devait y avoir un îlot où, à l'âge du Bronze, se dressait un village de palafittes, dont on a trouvé des restes, parmi lesquels une pirogue préhistorique. Sur le site de l'église il y a quelques dizaines d'années des fragments d'un édifice sacré d'époque barbare ont été retrouvés.



Dans la partie supérieure de **POLPENAZZE**, à côté du cimetière, cachée derrière les cyprès, se trouve la petite église **San Pietro in Lucone**, érigée sans doute au XIVe s. De la structure romane elle garde la façade à double pente avec rosace. On trouve des fresques du XVe s. à l'intérieur: à la voûte du presbytère *Docteurs de l'Église* et aux parois scènes de la *Vie de Saint Pierre et des Apôtres*. L'ancien orgue avec soufflets à leviers manuels nécessitait deux personnes pour être joué. Pour la visite adressez-vous à la maison

de l'enceinte mesurent 280 mètres. Aux coins et au centre des côtés ils ont des petites tours cylindriques de guet. À l'intérieur les maisons, en quatre rangées, donnent sur deux rues étroites parallèles.

Près du cimetière se trouve l'église **Madonna della Neve**, du XIVe s. Au XVIe s. on a ajouté un pronao à la façade en style roman.

De Moniga on monte à **SOIANO**, dont le **Château** reposait sur des vestiges romains. La porte d'entrée avec un arc en plein cintre et une tour située sur le mur d'enceinte existent toujours.



attenant à l'église, ou bien au curé (téléphone 0365674017).

Le **Château** de Polpenazze fut en partie abattu au XVIe s. pour faire place à la paroisse, en transformant une de ses tours en clocher. Dans une partie des remparts qui a survécu on distingue la pièce d'une petite tour.

On peut reconnaître **MANERBA** de loin par la forme à éperon du promontoire sur lequel s'élève la **Rocca** (forteresse), dont il ne reste que peu de ruines: elle fut détruite par les Vénitiens car elle était devenue le nid d'une



Châteaux et églises médiévales

bande de pillards. Du sommet (150 m environ sur le niveau du lac) on a un vaste panorama. Des pièces préhistoriques retrouvées ici sont abritées au **Musée archéologique**. Pour les visites et les renseignements appelez le 0365552548 (Bibliothèque).

Dans le hameau chef-lieu de SOLAROLO, près du cimetière, l'église de la **Sainte**

Trinité (début XVe s.), avec façade à double pente et l'intérieur à arcs surbaissés, contient d'intéressantes fresques (dans le presbytère une *Fuite en Egypte*, sur la paroi de g. un *Jugement dernier*). Il y a d'autres églises du XVe s. :

San Giorgio, près de la route descendant à DUSANO, avec une fresque de *George et le dragon* et **Santa Lucia** à BALBIANA, avec abside ronde et fresques.

La localité PIEVE VECCHIA tire son nom de la **Pieve di Santa Maria Assunta**, érigée vers 1050 probablement sur une église plus ancienne.

Sur un côté du haut clo-



cher est murée une plaque romaine. Les trois nefs sont divisées par des arcs en plein cintre reposant sur des piliers rectangulaires. Il ne reste que peu de fragments des fresques originales de XVe-XVe s.



De la Pieve de Manerba en allant vers **SAN FELICE DEL BENACO** on arrive au Sanctuaire de la **Madonna del Carmine**.

Dans l'agglomération de San Felice la paroisse du XVIIIe s. des **Saints Felice Adauto e Flavia** a comme clocher la tour qui a survécu du château des Della Scala. Dans l'abside on voit la *Vierge, Saint Félix et d'autres saints* par le Romanino.

La petite église **San Fermo**, du XVe s., a un toit à double pente et à l'intérieur une fresque du XVe s. attri-

buée à Giovanni d'Ulma; elle se trouve sur le mont Scovolo, qui offre une vue de l'**ÎLE DU GARDE**, avec la **Villa Cavazza**, grand édifice en style néo-gothique du début du XXe s. En été on peut visiter l'Île et quelques salles de la ville par groupes de 25-60 personnes; réservez par téléphone: 036562294.



L' "ABRI VALTENESI"

Les fouilles effectuées en 1976-83 sous la Rocca de Manerba ont mis au jour l' "Abri Valtenesi", où dès 4500 av. J.-C. vécut des chasseurs et des pêcheurs qui fabriquaient des outils en pierre et des objets en céramique. Une nécropole avec six tombeaux collectifs en bois de chêne avec pavement de cailloux, qui constitue un exemple unique en Italie, remonte à l'an 3000 av. J.-C.



En montant à **PUEGNA-GO** on remarque la **Tour** (aujourd'hui clocher) du château, dont les vestiges rappellent la forme ovale insolite.

Longeant la route agréable qui traverse la zone des petits lacs de Sovenigo, qui en été se couvrent de fleurs de lotus, on arrive au Sanctuaire de **San Quirico** (XVe s.) en territoire de **MUSCOLINE**. Il a une structure gothique, avec portail de la Renaissance de goût véronais. Sous le crépi on a trouvé des fresques du XVe-XVIe s.

En continuant vers **CAL-VAGESE** on admire dans la paroisse de **San Pietro in Antiochia** (XVIIIe s.) des fresques de l'église précédente, en plus de la *Vierge à l'Enfant* du Romanino et d'une *Déposition* de Zenon Veronese.



Au hameau **CARZAGO** on peut bien distinguer l'enceinte du **Château**, avec ses quatre tours rondes, alors que le donjon au-dessus de l'entrée a été transformé en clocher au XVIe s.

Bâti grâce aux indulgences

Le Sanctuaire de la Madonna del Carmine fut édifié en 1452 et assigné aux carmes de Mantoue par le cardinal Francesco Gonzaga en 1460, avec le permis de vendre les indulgences. Les revenus de ce commerce, contre lequel Luther se déchâna quelques dizaines d'années plus tard, permirent d'effectuer en 1482 un premier agrandissement.

Malgré un remaniement du XVIIe s.,



le sanctuaire garde ses lignes romanogothiques. La nef à l'intérieur est divisée par de grands arcs en ogive, avec abside quadrangulaire. Dans sa partie supérieure se trouve une grande fresque de l'*Annonciation* de la fin du XIVe s. et sur les parois il y a d'autres fresques du XVe-XVIe s.



Le paradis du bord du lac fut une Magnifique Patrie

Les 36 communes fédérées gardèrent au fil des siècles leur identité - Le dôme gothique de Salò, une galerie d'art - Les souvenirs de l'héroïsme esthétique de D'Annunzio au Vittoriale - Le style roman de Sant'Andrea à Maderno

ITINÉRAIRE



La ville de **SALO'** est serrée entre le lac et le mont San Bartolomeo et sur sa pente grimpent d'étroites ruelles. La **Loggia della Magnifica Patria** s'ouvre sur les arcades du bord du lac.



Elle fait partie du Palais du Capitaine (1386, refait en 1560 et après le tremblement de terre catastrophique de 1901; aujourd'hui elle est le siège de la mairie). Aux parois se trouvent des fragments de fresques et un bas-relief gratté du Lion de Saint Marc. À noter les mesures linéaires fixées dans la pierre en 1566. La façade sur la rue intérieure est ornée d'une antique horloge.

Peu au-dessus du Dôme, **Palazzo Fantoni** abrite le **Musée historique-militaire du Nastro Azzurro**, où l'on trouve des documents, des vestiges, des armes et des uniformes de 1796 à 1945. Ouvert samedi et dimanche de 10h à 12h et de 15h à 18h.

Palazzo Fantoni abrite aussi l'**Université** (anciennement Académie des Unanimi, fondée en 1560), qui conserve des parchemins et des incunables, des codes et des documents, (ouverte le mardi et le jeudi de 15h30 à 17h30, par rendez-vous à la Bibliothèque tél.036520338)



et le Musée archéologique Anton Maria Mucchi (ouvert Lu-Ve de 10h à 12h ; tél. 0365296834).



Le monument le plus important de Salò est le **Dôme de Santa Maria Annunziata** (monument national).



Sur la route nationale vers Gardone remarquez **Palazzo Pallavicino Martinengo** (1577) avec sa grosse tour et la guérite sur le portail.



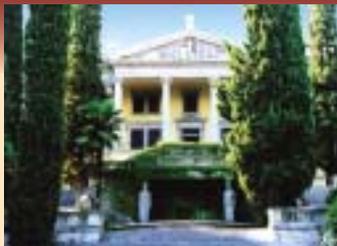
Le poète Gabriele D'Annunzio (Pescara 1863-Gardone R. 1938) choisit **GARDONE RIVIERA** pour y établir sa résidence: il acheta villa Cargnacco et il en agran-



LA MAGNIFIQUE PATRIE DU BORD DU LAC

La fédération entre 36 communes du Garda du côté de Brescia et de la Vallée Sabbia fut créée à l'époque carolingienne pour se défendre des invasions des Hongrois. La Magnifique Patrie garda une identité à elle tout au long des différentes dominations et en 1426 elle se soumit à Venise, qui installa à Salò un Inspecteur-Capitaine. Il était responsable de la justice et du fisc, il prenait part aux séances du Conseil local, mais sans le droit de parler. La commission des six députés (un par "quadra") se réunissait presque quotidiennement. La Magnifique Patrie fut effacée avec la République de Venise par le traité de Campoformio (1797).

dit le parc (neuf hectares). Il confia la construction du **Vittoriale degli Italiani** à l'architecte Giancarlo Maroni et il



y rassembla ses souvenirs: le navire Puglia, le canot automobile anti-sous-marin "Mas 96" de la "moquerie" de Buccari, l'avion du vol sur Vienne, la voiture Isotta-Fraschini et la Torpedo utilisée pour arriver à Fiume.

Le théâtre panoramique en plein air, pour 1500 spectateurs, est remarquable; le Schifamondo est la maison-musée faite bâtir par D'Annunzio, qui pourtant préférait résider dans la villa Cargnacco.

Ouvert d'avril à septembre, le Vittoriale: Lu-Di de 8h30 à 20h; la Maison de D'Annunzio: Ma-Di de 9h30 à 19h; le Musée de la Guerre Je-Ma de 9h30 à 19h.

Ouvert d'octobre à mars, le Vittoriale: Lu-Ve de 9h à 17h; Sa-Di de 9h à 17h30, la Maison de D'Annunzio: Ma-Di de 9h à 13h, et de 14h à 17h; le Musée de la Guerre Je-Ma de 9h à 13h et de 14h à 17h.

À Gardone la Paroisse

San Nicola (XVIII s.), qui englobe la petite église antérieure (dont il reste le campanile du XIVe s.), est digne d'une visite. Dans sa chapelle on a découvert des fresques du XVIe s. sur la *Vie de Saint Nicolas*.

Villa Alba, en style néo-classique (1911), aurait dû accueillir - s'il n'y avait pas été la première guerre mondiale - l'impératrice d'Autriche. Au lac se trouve la **Tour San Marco**, avec la darse de



Le paradis du bord du lac

ITINÉRAIRE 9



Gabriele D'Annunzio. À côté il y a la rouge **Villa Fiordaliso**, où Claretta Petacci (maîtresse de Mussolini) habitait durant la République de Salò.



TOSCOLANO MADERNO est constitué par deux agglomérations séparées.

MADERNO s'est développé autour de l'église **Sant'Andrea**.



L'église de Sant'Andrea et le port étaient contenus dans un imposant château médiéval, détruit par une incendie en 1645, dont il

reste une **Tour**, transformée en le gauche clocher de la Paroisse de **Sant'Ercolano** (XVIIIe s.).



Dans les candélabres le bronze des canons enlevés aux Turcs

La construction du **Dôme de Santa Maria Annunziata** de Salò débuta en 1453 d'après un projet de Filippo Delle Vacche. Le portail de la Renaissance, oeuvre d'Antonio della Porta et de Gasparo da Coirano, date de 1509.

L'intérieur gothique contient des oeuvres d'art de valeur. La première chapelle à dr. abrite un ensemble de bois représentant le *Christ mort* (XVIIe s.). On peut admirer plusieurs toiles de Zenon Veronese, Palma le Jeune (auteur de l'*Assomption* peinte à fresque à la voûte du presbytère et des volets de l'orgue Antegnati) et d'Andrea Celesti.

Le retable du XVe s. du maître-autel

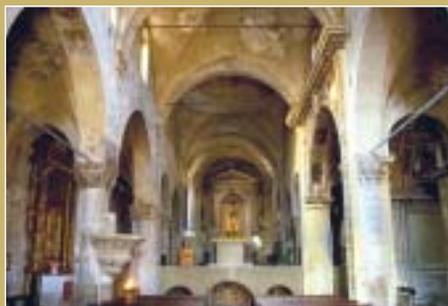
fut exécuté par Bartolomeo da Isola Dovarese, avec des statues de Pietro Bussolo. Les candélabres sont fondus avec le bronze des canons conquérés aux Turcs. La chapelle du Saint Sacrement fut décorée à la fin du XVIe s. par le Malosso.

Deux toiles du Romanino sont disposées dans la nef de g.: *Saint Antoine de Padoue* et *Vierge à l'Enfant et Saints*. *Saint Antoine entre les Saints Roch et Sébastien* à l'avant-dernier autel de g. peut être attribuée au Moretto. Dans le Baptistère se trouve le *Crucifix* en bois de Giovanni da Ulma et, tout près, le polyptyque de la *Vierge sur le trône avec Saints* de Guglielmo Veneziano (XIVe s.).



L'urne du Saint d'époque païenne

L'église romane de **Sant'Andrea** à Maderno fut refaite au XIIe s. à l'imitation de San Zeno à Verona. À l'intérieur se trouvent des piliers circulaires et cruciformes alternés, avec chapiteaux; aux parois des restes de fresques. Le presbytère surélevé fut ajouté au XVe s. sur la crypte qui conservait les dépouilles de Saint Herculain: à la fin du XVIe s., saint Carlo



Borromeo fit enlever les inscriptions païennes de l'urne en marbre rouge (anciennement sarcophage romain) qui les contenait.



UNE GRANDE VILLA ROMAINE

Dans la partie du lac vis-à-vis de la Madonna del Benaco, partiellement submergés, il y a les restes de la grande villa romaine du Ier s. apr. J.-C., dite des Nonni-Arii. L'édifice, orné de mosaïques, se serait penché sur le lac avec des terrasses, alors qu'en amont il aurait été défendu par des remparts et des tours. Les deux colonnes en marbre rouge devant la porte de la paroisse et quelques inscriptions murées dans le clocher appartiendraient à la villa.



À TOSCOLANO la Paroisse des **Santi Pietro e Paolo**, commencée à la fin du XVIe s., est remarquable surtout à cause des 22 grandes toiles d'Andrea Celesti, exécutées sur mesure pour orner les espaces normalement occupés par les fresques. Les

vitraux sont par Louis Blamet (1925). Dans les années cinquante au Sanctuaire de la **Madonna del Benaco**, tout près, on a découvert des fresques datées de 1464.



Les moines de Saint François cultivaient les cédrats et les citrons

Les cultures de citronnier apparurent au bord du lac au XIIIe s. - Les villas du Duce à Gargnano - Le Sanctuaire de Montecastello à Tignale et l'histoire du brigand Zuan Zanone - Le clocher roman de la Pieve de Tremosine



nez à la grande porte à côté de l'église.

En revenant vers la villa on aperçoit **Villa**



Gargnano. Dans certains d'entre eux des boulets de canon sont murés en souvenir du bombardement naval subi en juillet 1866 pendant la troisième guerre d'indépendance. Entre autres l'**Ancien hôtel de ville** fut érigé en 1582 par Giovanni Trafegnini.

Dans la partie supérieure du village, sur la nationale, la Paroisse de **San Martino**, du XVIIIe s., a une grandiose nef elliptique et le pronaos, ajoutés en 1837 par Vantini.



Une lettre de Saint Bonaventura narre que Saint François, de retour de la Syrie, eut en don sur la rive du Garda une maison et un terrain pour y édifier un ermitage. Selon certains la maison aurait été à **GARGAGNANO**, où se trouvent le **Cloître et l'église de Saint François** (voir à côté).

Plusieurs édifices donnent sur le port de



Une promenade parallèle à la rive allant vers le Nord nous mène à la petite église **San Giacomo di Calino**, l'édifice le plus ancien de Gargnano (XIe-XIIe s.). Sur la façade vis-à-vis du lac se trouvent des fresques du XIIIe s., avec un *Saint Christophe*. Il y en a d'autres du XVe-XVIe s. à l'intérieur. Pour la visite son-



10

ITINÉRAIRE

Les agrumes gravés sur les chapiteaux



L'église **San Francesco**, édifée en 1289, présente sur la façade, une statue de *Saint Antoine*, oeuvre du frère Antonio Delay, datée de 1301. Dans la dernière chapelle à dr. il y a les restes de peintures qui pourraient remonter à la fin du XIIIe s. Parmi les tableaux, on remarque un *Martyre de Saint Étienne*, oeuvre d'Andrea Bertanza (XVIe s.) et trois grandes toiles de la même époque.

Le **Cloître** du XIVe s., aménagé en 1424, est caractérisé par d'élégants arcs en accolade de goût vénitien, soutenus par des chapiteaux sculptés avec têtes de moines, lions, poissons, mais aussi avec cédrats et citrons, confirmant la tradition selon laquelle ce furent les franciscains qui apportèrent au lac de Garde la culture des



agrumes. À l'entrée on admire le sarcophage, daté de 1302, d'Argilo Da Gargnano. Sur le portail de la Renaissance, conduisant à la sacristie, des épisodes de la *Vie de Jésus* sont sculptés. Le cloître est fermé actuellement. Pour la visite adressez-vous au gardien, en sonnant à la grille juste au-delà de la banque à côté.



accueille Mussolini pendant la République de Salò.

L'Université de Milan organise des cours d'été de langue et civilisation italienne au **Palazzo Feltrinelli**, dans le village.

Feltrinelli, dessinée par l'architecte milanais Belgioioso (1894), en style éclectique qui



*



Les moines de Saint François



Dans le hameau de BOGLIACO se dresse **Palazzo Bettoni**, couronné de balustrades et de statues, dessiné au début du XVIIIe s. par Adriano Cristofoli et Antonio Marchetti et enrichi en 1764-67 par le jardin à l'italienne - aujourd'hui séparé par la route nationale - oeuvre d'Amerigo Vincenzo Pierallini.



De Gargnano on monte vers la Valvestino, qui fut trentine et autrichienne jusqu'à la première guerre mondiale. À **VALVESTINO** l'église la plus antique est **San Giovanni Battista** à Turano, citée avant l'an mil. Reconstituée en 1585 et récemment restaurée, contient quelques toiles d'Andrea Bertanza.

Près de **MAGASA**, à CIMA REST (3 km environ), on



peut voir les **granges coiffées de chaume**. L'un d'eux abrite le Musée Ethnographique. Dans le hameau CADRIA la petite église de **San Lorenzo** porte sur la façade une fresque du Saint, datée de 1547.



On monte à **TIGNALE** pour visiter le **Sanctuaire de Montecastello**, qui offre un vaste panorama sur le lac. Le bâtiment originaire, dit Maison Sainte, remonte au moins à 802 et la voûte est décorée d'une peinture du XIVe s. de l'école de Giotto (*Couronnement de la Vierge*) flanquée de quatre médaillons de Palma le Jeune. On peut la voir à travers un vitrail derrière le maître-autel, rendu monu-

mental par des sculptures en bois, oeuvres des Boscai de Brescia. L'église actuelle fut achevée en 1599. Sur le mur de g. de la nef sont disposées deux toiles d'Andrea Celesti; sur celui de dr. un ex-voto peint par Andrea Bertanza



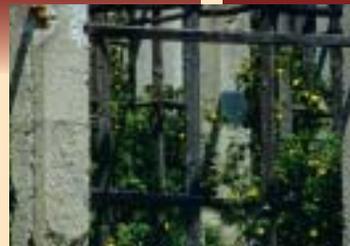
ZUAN ZANONE TUÉ PAR L'ARQUEBUSE

La carrière tourbillonnante du bandit du lac Zuan Zanone finit à Tignale: avec 5 complices il gagna le village le matin du 17 août 1617 et enleva l'âge "chevalier Giovanni" pour extorsion. La population poursuiva les bandits et libéra l'otage. La chasse continua sur les montagnes, où les hors-la-loi furent tués par des coups d'arquebuse. La scène est relatée par le Bertanza dans son tableau qui se trouve au sanctuaire de Montecastello.



OÙ LES CITRONS FLEURISSENT

Le cours de son *Voyage en Italie*, Goethe fut frappé par les "jardins disposés en terrasses et plantés de citronniers" sur le Garde. Les serres sont protégées sur trois côtés par de hauts murs en pierre. De nombreux piliers soutiennent une trame épaisse de poutres de bois sur lesquelles, en hiver, on fixe des planches et des vitres afin de protéger les plantes du froid.



On gagne **TREMOSINE** en longeant la route départementale, sp 38, étroite et tortueuse, mais spectaculaire là où elle traverse des grottes le long d'un torrent. La **Pieve de San Giovanni Battista** était une petite église du XIIe s., qui fut démolie vers 1570 et reconstruite en laissant le beau clocher intact. Après de nouveaux remaniements (1712) la décoration fut enrichie avec les gravures en bois de Giacomo Lucchini. La fresque du XVIe s. de la coupole et les tableaux du XVIIe s., récemment restaurés, sont admirables. Sur le mur délimitant le parvis, il y a un cippe romain quadrangulaire du IIIe s. apr. J.-C.

Du hameau de Vesio on peut descendre à **LIMONE**, en s'arrêtant sur le chemin à l'ancienne petite église **San Pietro in Oliveto**, remaniée au XVe s., qui à l'extérieur a

des traces d'une fresque représentant le géant *Saint Christophe*. La paroisse de Limone, dédiée à **San Benedetto**, a été reconstruite à la fin du XVIIe s. et conserve dans le presbytère deux toiles d'Andrea Celesti. Dans le centre du village se trouve **Palazzo Gerardi** (dit de la Finance), du XVIIe-XVIIIe s., avec une loggia en pierre sombre au premier étage.

Le littoral qui s'étend du centre historique de Limone au Nord jusqu'à la pointe de Reamol est une succession de **cultures de citronnier**, parmi les plus vastes et monumentales du lac.

À visiter la Limonaia del Castel (de mars à octobre de 10h à 18h).



(XVIIe s.) narre le meurtre du bandit Zuan Zanone. Le Sanctuaire est ouvert du 19 mars au 3 octobre, de 9h à 18h.

En redescend à la route nationale Gardesana et en continuant vers le Nord, la **Serre de citronniers "Pra' de la Fam"**, de la moitié du XIXe s., a été récupérée. Elle est ouverte au public gratuitement le mercredi de 10h à 12h; d'avril à septembre le vendredi (de 15h à 17h) et le dimanche (de 10h à 12h).

Valsabbia

La vallée de la rivière Chiese mène vers le Trentin. Autrefois elle était défendue par des forteresses et des châteaux, dont il reste des vestiges à Sabbio Chiese, à Nozze de Vestone, à Anfo.

La religiosité a eu une expression artistique originale dans les sculptures en bois des "Boscai", qui ornent les autels de la vallée.

Les sommets couverts de neige se reflètent dans le lac d'Idro, dont le ciel est parcouru par le vol circulaire des rapaces qui témoignent de la santé de son environnement.

Bagolino étonne chaque année par la tradition séculaire de son carnaval, où les danseurs en costume font tinter les bijoux de la famille sur leurs chapeaux. Dans les fromages se concentrent tous les parfums des pâturages alpins et s'amalgament savoureusement avec la polenta.



INFORMATIONS TOURISTIQUES
www.provincia.brescia.it/turismo

Ufficio IAT
 Via Musei, 32 - 25121 Brescia
 ☎ 0303749916 - Fax 0303749982
 promozione.turismo@provincia.brescia.it

Agenzia Territoriale per il Turismo Valle Sabbia
 e Lago d'Idro
 Via Matteotti - Nozza - 25078 Vestone
 ☎ e Fax 036583224
 info@vallesabbia.info - www.vallesabbia.info



*

UN APERÇU HISTORIQUE

Les très anciennes populations de la vallée, liguriennes et ensuite celtiques, se mêlèrent et établirent leur capitale à Stonos, ancienne ville qui pourrait coïncider avec l'actuelle Vestone. Les Romains arrivèrent en 43 av. J.-C. et la zone eut une importance militaire jusqu'à ce que les frontières ne fussent portées, en 16-14 av. J.-C., au-delà des Alpes.

L'église paroissiale de Savallo (aujourd'hui Mura) fut édiflée au VIe-VIIe s. Dans cette zone, et précisément à Olsano, la famille Montini est attestée depuis le début du XVe s. D'une de ses branches transférée dans la Vallée Trompia descendit Giovan Battista Montini, le pape Paul VI. Depuis l'ancien temps les habitants travaillaient le fer et la laine; au XVIIIe s. une variété particulière de ver à soie qu'on élevait à Bione était très renommée. Mais parfois le spectre de la famine menaçait la vallée: en 1764 une horde d'habitants exaspérés de la Vallée Sabbia descenda à Desenzano et pillà le marché du blé.

En 1866, pendant la troisième guerre d'indépendance, Garibaldi remonta le Vallée Sabbia et engagea bataille contre les Autrichiens.

Étapes de la dévotion le long du cours du Chiese

La naissance des sanctuaires, comme le Visello à Preseglie ou Cornelle à Provaglio, est liée normalement aux apparitions ou aux événements miraculeux - le Musée archéologique de Gavardo conserve le squelette de l'ours des cavernes

conduit (1,5 km) au territoire d'**AGNOSINE**, à la petite église **San Lino**, antérieure au XIVe s., à plan circulaire, restaurée et agrandie plusieurs fois. À noter deux fresques votives à l'intérieur rappelant les grâces rendues à la

11

ITINÉRAIRE



À **SABBIO CHIESE**, comme aux autres villages le long de la Vallée Sabbia, on construisait une **Rocca**, située sur un éperon calcaire qui domine le village, à l'époque des invasions des Hongrois.

À Sabbio la paroisse de **San Michele** (XVe-XVIe s.), en style roman-gothique, mérite aussi une halte. Sa façade est à double pente avec rosace et l'intérieur est scandé de quatre arcs très aigus.



Sur la ex route nationale 237 qui mène à Brescia, peu après l'agglomération d'Odolo, une déviation à droite

population, en plus de quelques fresques à l'extérieur du XVIe s.

En continuant on dépasse l'agglomération d'Agnosine et on gagne **BIONE**, dont la paroisse de la **Pieve** était, quand elle fut érigée au XVIe-XVIIe s. avec des blocs de pierre traînés des carrières de la Vallée d'Aspino, l'église la plus grande de la Vallée Sabbia. Elle contient des gravures des Boscai.

LE LAIT QUI GUÉRISAIT

Le sanctuaire de la Madonna del Visello normalement est fermé. La ruelle suggestive (2,5 km) qui vous y mène du hameau Gazzane, en côtoyant un petit torrent à l'ombre d'une végétation luxurriante, est un bon prétexte pour le visiter. L'église fut construite après l'apparition de la Vierge au paysan De Dossi, à qui elle ordonna de traire sa génisse de six mois pour en offrir le lait miraculeux aux malades.



Museo archeologico
San Rocco



GAVARDO



Une sculpture de bois d'origine mystérieuse est conservée à **PRESEGLIE** dans la paroisse du XVIIIe s. des **Santi Pietro e Paolo**. Il s'agit d'une *Madone morte* de goût oriental si raffiné que l'on croit qu'elle ait été

sculptée quelque part dans la région méditerranéenne sous le contrôle de Venise. La statue abritée par une urne en verre, représente un sujet

très rare dans l'Italie du Nord et elle vient du sanctuaire de la **Madonna di Visello** (XVIIe s.), ainsi que les *Apôtres*, dont l'exécution est locale (leur attribution aux Boscai est incertaine) et qui actuellement sont en restauration.

Le seul château de la Vallée Sabbia qui ait survécu

La **Rocca (forteresse)** de Sabbio (Xe s.) est la seule de l'ancien système défensif de la Vallée Sabbia qui ait survécu. Dans la première moitié du XVIe s. elle fut transformée en oratoire, avec deux églises superposées qui conservent la structure du château: celle au-dessus, avec une longue nef, a le plafond de poutres avec des briques différemment décorées (1527) et des meurtrières et des mâchicoulis à l'extrémité méridionale. Quelques fresques votives du XVIe s. ornent les parois. En 1588 le pape désaffecta l'église afin de rendre à l'édifi-

ce sa fonction de protection des habitants: elle fut consacrée de nouveau en 1645. À l'extérieur il y a des arcades avec des colonnes en marbre. L'ensemble défensif est parfaitement conservé, avec trois remparts: on y accède par la petite place au-dessous en montant 107 marches de granit. Après la première porte on voit la petite église de *San Nicola da Tolentino*, à l'intérieur de laquelle le **Musée de la civilisation paysanne** est aménagé. Il faut réserver la visite à la Rocca à: la Mairie, tél. 036585119; la Paroisse, tél. 036585168; M. Morelli, tél. 036585127. Il faut réserver la visite au Musée à: Bibliothèque, tél. 036585375; M. Morelli, tél. 036585127.



Étapes de la dévotion



À **BARGHE** la paroisse **San Giorgio** est digne d'une visite. Elle fut aménagée à la fin du XVIe s. avec l'adjonction, au XVIIIe s., du chœur et du presbytère. Les quatre autels en bois sur les côtés furent exécutés par les Boscai.

De Barghe, en traversant la route nationale et en s'engageant sur la route en face, on gagne **PROVAGLIO VAL SABBIA**, où l'on visite le sanctuaire de la **Madonna delle Cornelle**, érigé sur le site où au XVIIe s. de jeunes gens trouvèrent un relief de la Vierge miraculeusement éblouissant. Sous les arcades se trouve la fresque votive pour le danger évité pendant la guerre de la Succession d'Espagne (début du XVIIIe s.).

En descendant le long



avec une seule arche surbaissée. La paroisse de **Santa Maria Assunta**, bâtie au XVIIIe s. sur l'emplacement de l'église paroissiale du XIV s., a des plaques romaines murées dans la base de la façade.

Le coteau de **ROÉ VOLCIANO** où s'élève la paroisse de **San Pietro in Vincoli**, édifée à partir du XVIe s., était considérée sacrée depuis l'époque païenne et on y a trouvé les vestiges d'une nécropole chrétienne et de la basilique antérieure.



de la rivière Chiese, à **VOBARNO** on voit un beau **pont de pierre** de la fin du XVIe s., en pur style vénitien,



GAVARDO fut le siège, dès avant l'an mil, d'un grand fief de l'évêque de Brescia. À

côté de l'église, la **Casa del Vescovo**, bel édifice du XVe s. dans la petite place San Bernardino, abrite à présent le

11

ITINÉRAIRE





Musée archéologique de la Vallée Sabbia: dans une salle, dite "chambre de l'évêque" et ornée d'une fresque de la fin du XVIe s., sont exposées 19 tablettes de bois peintes provenant du plafond de la salle attenante: elles représentent les vices et les vertus et les blasons épiscopaux.



À Gavardo visitez également, à l'entrée sud du village, l'église de **San Rocco** (fin du XVIe s.), qui abrite les fresques ex-voto du XVIe et XVIIe s. et un *Crucifix* de bois. Pour les clés adressez-vous à la maison sur le pont de la piazza Fanti, tout près.



Le côté donnant sur via Capoborgo de **Casa Alberghini** (aujourd'hui Massolini), du XVIe s. avec de belles fenêtres gothiques aux corniches en briques, est particulièrement bien conservé.

Le squelette de l'ours des cavernes

Le **Musée archéologique** de Gavardo, fondé en 1956 après la découverte dans une grotte avoisinante d'un squelette d'*Ursus Spelaeus*, enferme les fossiles retrouvés dans les vallées Sabbia et Trompia et sur le Garda. Dans la section préhistorique on peut voir un poignard en silex d'il y a 6000 ans, des pointes de flèches, des vases en forme de cloche. Une salle est consacrée aux fouilles dans la zone Lucone, à Polpenazze: beaucoup de restes de l'âge du Bronze (IIe millénaire av. J.-C.) et une pirogue.

Par contre, la nécropole romaine (I-IVe s. av. J.-C.) en territoire de Salò d'où viennent les ornements funéraires exposés dans la salle s'appelle Lugone. La pièce la plus importante est un vase-gourde figuré qui a en relief sur un côté l'*Apothéose indienne de Bacchus* et sur l'autre *Hercule tuant Laomédon*. Il s'agit d'un "unicum" au monde, dans des conditions parfaites:



des fragments analogues sont conservés à New York, au Caire et à Saint-Germain (France).

Ouvert: Lu-Me de 9h à 13h; Ma-Je de 8h à 13h; Ve de 9h à 13h et de 20h à 23h30; Sa-Di sous réservation, tél.0365371474.

La religiosité "émotive" des gens des vallées

Dans le sanctuaire de Barbaine à Pertica Alta résonnent les idoles et les rites du paganisme - Les fortifications de la Rocca d'Anfo, où des colonies de rapaces nidifient - Les fresques de Pietro da Cemmo en San Rocco de Bagolino



se **CASTO** pour s'engager, à l'hauteur du hameau **AURO** (**Sanctuaire** sur le lieu d'une apparition miraculeuse de la Vierge en 1527), sur la route pour **MURA**, dont la paroisse de **Santa Maria Assunta**, reconstruite vers 1700 sur le

12

ITINÉRAIRE



Le hameau **NOZZA** de **VESTONE** est dominé par les ruines de la **Rocca**, érigée au début du Moyen âge et qui fut au centre d'importants événements. Remaniée en 1401 et laissée à l'abandon par la suite, sa fin fut peu glorieuse: en 1811 on y ouvra un four qui transforma les pierres des

murs en chaux vive. Tout près se trouve la petite église de **Santo Stefano**.

La paroisse de Vestone, dédiée à la **Visitation de Sainte Élisabeth**, a pris l'imposante forme actuelle vers 1600 et conserve quelques toiles de valeur.



Dans le hameau voisin **PROMO** la petite église de **San Lorenzo**, aménagée en 1530, a un beau clocher roman avec des fenêtres géminées.

De Nozza, en suivant la route qui conduit à la Vallée Trompia, on gagne et dépas-





site d'une ancienne église paroissiale, contient deux retables en bois du XVIe s. et des cadres monumentaux du XVIIIe s., oeuvre des Boscai.



D'autres exemples de l'art des Boscai se trouvent à **PERTICA ALTA** dans le hameau **LIVEMMO**. Sa paroisse

se **San Marco Evangelista** a des cadres monumentaux, des autels et des meubles de la sacristie en bois gravé. À noter les battants des deux portails à l'entrée.



Peu loin du hameau, un endroit agréable que l'on peut atteindre par une route non



La peste du Manzoni emporta le village

L'existence de l'**église de Barbaine** est attestée à partir du XIVe s. Elle fit fonction de paroisse jusqu'en 1574. La peste de 1630 réduisit la population de Livemmo de 692 à 72 personnes: à Barbaine des fosses communes furent creusées et cet endroit devint la destination de processions. L'édifice a été restauré en 1985-87.

L'architecture du XIVe s. lombard apparaît dans les fenêtres romanes ébrasées de la paroi au sud et dans les fenêtres ogivales du clocher. Le toit est soutenu par de grands arcs ogivaux. Parmi les remarquables fresques du XVe et XVIe s. il y a une *Crucifixion* et le *Martyre du bienheureux Simonin*. Le sanctuaire est ouvert les jours fériés. Pour des renseignements adressez-vous au curé (téléphone 0365821425).



LA SURVIVIVANCE DES RITES PAÏENS

u XVIIe s. le curé Giovanni Antonio Rossini - d'après des chroniques incertaines - enleva du mur extérieur du sanctuaire de Barbaine une sculpture en forme de chien, soupçonnée d'être une idole païenne (il y avait là, dit-on, un autel dédié à la divinité romaine Dogan). Le curé Rossini cassa la statue en dix fragments et il en donna un à chaque agglomération. On rappelle un autre rite de dérivation païenne: le verrou du portail de l'église était embrassé par les jeunes épouses afin d'obtenir la fécondité et par les jeunes filles afin de trouver un mari.

LE BIENHEUREUX SIMONIN MARTYR PRÉSUMÉ

En 1475, pour soutenir une croisade antisémite, la nouvelle fut répandue que les Juifs de Trente avaient transpercé un enfant innocent de mille coups de poignard. Les vérifications historiques tendent à définir comme faux cet épisode, mais dans les vallées trentines et de Brescia, très catholiques, la légende du bienheureux Simonin frappa le sentiment populaire: le sujet de l'enfant transpercé fut le plus demandé parmi les fresques votives du début du XVIe s. Notez à Barbaine les traits sémites des bourreaux, tous marqués avec le cercle de la mise à l'écart.

La religiosité "émotive"

goudronnée, il y a le **Sanctuaire des Morts de Barbaïne** (voir à côté).



En descendant vers Vestone à travers les hameaux de **PERTICA BASSA** arrêtez-vous à LEVRANGE, pour admirer dans la paroisse de **San Rocco** (cadre monumental du maître-autel avec statues des *Saints Faustin et Giovita, Triomphe de Saint Roch* couronné par des putti ailés) et dans la vieille paroisse de **San Martino** les oeuvres gravées dans le bois par les Boscaï, qui avaient leur maison à Levrance.



De Vestone en remontant la vallée on arrive à **LAVENONE** avec la paroisse

LES "BOSCAÏ" DE LEVRANGE

Dans maintes églises de la Vallée Sabbia vous avez rencontré et vous allez rencontrer le prénom - ou mieux le surnom - des Boscaï, dont le nom était Pialorsi. Leur maison du XVIIe s. était à Levrance. Elle avait de grandes boutiques au rez-de-chaussée et des balcons aux étages supérieurs: elle a été détruite au cours du grand éboulement qui en 1959 fit écrouler une grande partie de l'agglomération. Les Boscaï, peut-être originaires de Venise, oeuvrèrent au XVIe-XVIIe s. et leurs gravures sont la gloire de beaucoup d'églises de la voisine Vallée Trompia aussi.

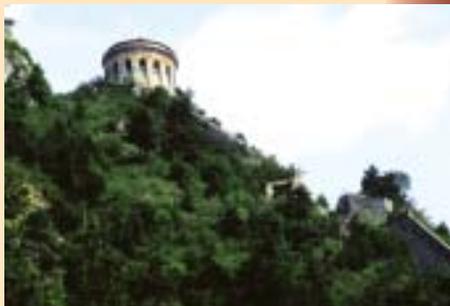


Le long du bord g. du lac, peu au-delà d'**ANFO**, notez les imposantes fortifications de la **Rocca**, édifiée à l'époque des Visconti et remaniée sous Venise (1450-90). En 1796 Napoléon en ordonna la réstructuration du système de défense. En 1813 elle était une des plus puissantes forteresses d'Europe, avec une

de **San Bartolomeo**, contenant quatre précieux cadres monumentaux du XVIIe s. gravés par les Boscaï.



À **IDRO**, dans le hameau **PONTE**, on trouve l'église paroissiale de **Santa Maria ad Undas**, d'origine antique, reconstruite au XIVe s. La base du bénitier est un cippe romain du Ier s. av. J.-C.; il y a aussi une stèle funéraire du IVe-Ve s. apr. J.-C. Les fresques du XVe s. laissent voir des traces de fresques antérieures. Pour la visite adressez-vous au curé (téléphone 036583124).



12

ITINÉRAIRE

tranchée vers Anfo et avec des batteries et des casemates superposées vers Trente. Pendant la troisième guerre d'indépendance (1866) elle fut défendue par Garibaldi. On peut visiter l'ensemble sous réservation, tél. 036583224.

À la bifurcation pour Bagolino le Sanctuaire de **Sant'Antonio** a le clocher le plus ancien de la Vallée Sabbia (XIV^e s.): au-dessous d'une fenêtre géminée on remarque un masque bizarre en pierre. À l'extérieur il y a des traces de fresques du XV^e s.

 **BAGOLINO**, connu à cause de son *Carnaval*, dont la tradition remonte au XVI^e s., est dominé par la paroisse de **San Giorgio** (XVII^e s.). Le retable du maître-autel est d'Andrea Celesti. À l'autel de Saint Basile on voit une toile attribuée au Tintoret et des fresques de Palma le Jeune. À noter les perspectives peintes à fresque sur la voûte par Tommaso Sandrini.



L'église de **San Rocco** du XV^e s. contient une fresque composite de la *Crucifixion* peinte par Giovanni Pietro de Cemmo (1487). Pour la visite adressez-vous au curé (tél. 036599108).



Dans le hameau de **PONTE CAFFARO**, au bord du lac, **San Giacomo di Caselle** était probablement un ancien hospice pour les pèlerins. De l'édifice originnaire seulement l'abside, semi-circulaire à l'intérieur, a survécu.



Itinéraires historique-artistiques sur le Lac de Garda et en Valsabbia

ITINÉRAIRE

10

GARGNANO

à la page 18

Le cloître de
San Francesco
à Gargnano



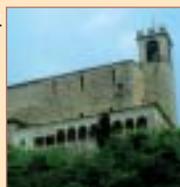
ITINÉRAIRE

11

SABBIO CHIESE

à la page 24

La forteresse-
sanctuaire
de Sabbio
Chiese



ITINÉRAIRE

9

SALÒ

à la page 14

L'église romane
de Sant'Andrea
à Maderno



ITINÉRAIRE

12

IDRO

à la page 28

Les fresques
de Barbaine
à Pertica Alta



ITINÉRAIRE

8

PADENGHE

à la page 10

Le Sanctuaire
du Carmine
à San Felice



ITINÉRAIRE

7

DESENZANO D.G.

à la page 6

Les mosaïques
dans la Villa
Romaine
de Desenzano

